

Le Bénin

Histoire



- Le royaume du Dahomey

Il y a plus de 350 ans, ce qui est aujourd'hui le Bénin était divisé en plusieurs royaumes - ce qui est toujours le cas. Après s'être disputé la succession au trône avec ses frères, l'un des chefs fonda la ville d'Abomey, vers 1625. Il conquiert ensuite le royaume voisin du Dan, qui prit le nom de Dan Homé, ce qui signifie "dans le ventre du roi Dan". Ce nom fut ensuite modifié par les colons français.

Chaque roi mettait un point d'honneur à agrandir toujours un peu plus son territoire, livrant sans relâche bataille à ses voisins. Il cumulait les pouvoirs temporel et religieux et avait droit de vie et de mort sur ses sujets.

En 1721, les Portugais, suivis par d'autres nations européennes, établirent des comptoirs le long de la côte, notamment à Porto-Novo et à Ouidah. Des forts portugais, français, hollandais et anglais subsistent encore à Ouidah.

Les rois dahoméens s'enrichirent grâce au commerce des esclaves avec les Européens. En échange, ceux-ci leur vendaient des armes avec lesquelles ils pillaient leurs voisins et les réduisaient en esclavage. Pendant plus de 150 ans, quelque 10 000 esclaves par an ont ainsi été expédiés vers les Amériques (notamment le Brésil et les Caraïbes, Haïti en particulier). Dans leurs déplacements, ils ont emporté croyances et cultes, notamment le vaudou. Le sud du Dahomey fut surnommé "la côte des Esclaves".

- La colonisation

A la fin du 19^e siècle, les Français colonisèrent le royaume du Dahomey et l'intégrèrent à l'AOF malgré l'attaque de la colonie de Cotonou par le très courageux roi Behanzin, qui résista 4 ans.

En 70 ans de domination coloniale, le système éducatif fut modernisé et de nombreux Dahoméens furent employés comme conseillers au gouvernement en AOF.

- Indépendance et instabilité

En 1960, à l'indépendance du Dahomey, Hubert Maga fut élu président. Cette stabilité ne dura que trois ans. La décennie suivante subit de nombreux coups d'état, changements de gouvernement et constitutions.

- La dictature militaire

En 1972, le lieutenant-colonel Mathieu Kérékou s'empara du pouvoir, marquant ainsi le début de deux décennies de dictature militaire, la première sous l'idéologie marxiste-léniniste. En 1973, Kérékou renomma le pays "Bénin". Malgré la création d'écoles, de fermes collectives, d'entreprises d'Etat, la révolution porta plus sur la forme que sur le fond, et l'économie du pays sombra. En 1989, en contrepartie d'une aide financière de la France, Kérékou renonça au marxisme.

- Multipartisme et élections libres

Il fut écarté du pouvoir et remplacé par N. Soglo, élu lors des premières élections libres de 1991. Son comportement dictatorial le rendit très impopulaire et Kérékou revint au pouvoir en 1996, poursuivant la politique austère initiée par son prédécesseur. Après 33 années passées au pouvoir, Kérékou le quitta en 2006, les élections présidentielles ayant été remportées par Boni Yayi. Son programme : lutter contre la corruption et redresser une économie affaiblie par la chute des cours du coton.

Economie

L'économie du Bénin repose essentiellement sur l'agriculture de subsistance, qui représente 38% du PIB. Les cultures les plus importantes sont l'igname, le maïs et le manioc. Le Bénin exporte principalement du coton, de l'huile de palme et des fèves de cacao, le coton rapportant plus de 75% des revenus d'exportation.

La croissance économique du Bénin, portée par le développement du port de Cotonou et la production de coton, est contrebalancée par une forte croissance démographique. Elle reste également dépendante des cours du pétrole importé du Nigéria.

La corruption qui continue à sévir reste un réel problème et touche non seulement la sphère politique mais aussi le monde des ONG. Les aides internationales n'atteignent bien souvent pas leur objectif mais contribuent à enrichir quelques profiteurs au détriment d'une population qui vit, en règle générale, difficilement.

Population

Le Bénin compte près de 8 millions d'habitants pour une petite superficie de 112 600 km². Il a pour capitale Porto-Novo.

On y parle le français, qui est la langue officielle, le fon -au sud- le yoruba, le dendi, le bariba, le gen ainsi que de nombreuses autres langues qui correspondent à autant d'ethnies.

La plupart des familles subsistent grâce à l'agriculture, où les femmes se montrent très actives, comme elles le sont dans le transport et la vente.

La plupart des ethnies sont patriarcales et nombre d'entre elles connaissent la polygamie - une pratique qui se raréfie dans les villes - et le mariage arrangé.

L'espérance de vie est de 53 ans, l'indice de fécondité est de 6 enfants par femme et plus de 50% de la population a moins de 15 ans.

Religions

30% de la population est chrétienne, 20% est musulmane et les 50% restants sont adeptes du vaudou.

Florence, Cotonou, le 26 août 2008